

St Clara le 27 gbre 1832

Nov.

Mon Reverend et Cher Père,

Pardonnez, si j'ai tardé si longtemps à répondre à votre intéressante lettre. Je suis si affairé; et si cette raison ne suffit pas, je vous fais mon très humble mea culpa. Vous me parlez des bonnes dispositions de M<sup>r</sup>. Beale Supérieur des affaires indiennes, envers les missionnaires catholiques. Je les ai trouvées telles dans une visite que j'ai eu le honneur de lui prêter avec sa Grandeur l'Evêque. Il désire bien l'aide d'un Père que vous connaissez; et c'est le vœu de tout le monde et surtout de M<sup>r</sup>. G<sup>r</sup>, que c'est là le meilleur projet qui puisse se former. Des terres spacieuses et convenables doivent être accordées aux différentes tribus indiennes; et si tout cela était dirigé par de religieux conseils, on verrait se former bientôt des réductions, des missions si nécessaires au bien spirituel et temporel des Indiens. Votre présence serait donc nécessaire, et elle est tant désirée qu'on la croit prochaine (ainsi court le bruit) et toutes ces raisons, je ne doute pas qu'il ne vous soit permis de remplir le vœu de tous, et de nous faire jouir bientôt de votre présence.

Mon petit collège commence à s'agrandir. Il contient pour le présent 33 élèves pensionnaires et autant d'externes. j'ai été dans la nécessité d'en refuser beaucoup faute d'emplacement convenable. Je travaille tous les jours à agrandir, et améliorer ces vieilles bâtisses qui ressemblaient à de vraies prisons et qui tombaient en ruines. j'espère qu'avec le temps le collège sera assez grand et assez bien fourni pour être la meilleure maison d'éducation en Californie. Il l'est déjà aux yeux du public. quoiqu'il y ait plusieurs autres académies ou collèges en concurrence avec la nôtre, on nous donne la préférence. De sorte que je ne puis présentement satisfaire à toutes les demandes.

W. Norton

Libri di Boston  
Apparatus. in quatuor libris

No. inviat. il g. 1830.

289



On n'aperçoit dans les autres ni l'ordre ni la constance  
qui caractérisent nos maisons : ne pouvant se soutenir, ils passent  
souvent entre les mains d'une autre Denomination protestante  
laquelle ne faisant pas mieux, laisse à d'autres le soin d'essayer.  
Et moi aussi, Mon R<sup>d</sup> Père, je ressens quelques fois l'inconvénient  
qu'il y a à se servir de professeurs laïques : ho! quel grand service  
vous me rendriez, si vous pouviez, d'une façon ou d'une autre, me  
procurer un des Nôtres dont la langue maternelle soit la langue  
anglaise. C'est le Desir de notre Très R<sup>d</sup> Père Général qui m'encourage  
de toutes ses forces dans mon entreprise, et me promet un prompt secours  
aider lui, s'il vous plaît à faire un bon choix et à expédier la besogne.

La mission de Sta Clara où je réside, ainsi que toutes les autres  
missions de Californie furent autrefois riches en terres, arriens aux  
Batisses - ~~p~~ : elles sont maintenant pauvres, parce que tout s'est  
perdu, aliéné, volé - Une commission a été nommée pour demander  
au Gouvernement des Etats - 1<sup>o</sup> comme de droit, la restitution des  
Batisses et jardins contigus & enclos, faits aux ~~des~~ frais des  
différentes missions - 2<sup>o</sup> comme une faveur, le Don d'une section de terre  
pour le support de chacune d'entre elles. Si au moins la première  
demande était accordée je serais bien content. Mais comme l'expérience  
m'a appris à connaître la vénalité du cœur américain, j'espère plus  
en la faveur dont vous pouvez jouir auprès du pouvoir civil que  
dans les efforts de nos commissionnaires. Parlez la dessus au  
Col. Benton et à ceux qui peuvent nous aider; jouez des pieds et  
des mains, s'il le faut, pour le bien de la pauvre Eglise de Californie.

Il y a quelque temps que j'ai reçu une lettre m'annonçant  
l'envoi de quelques livres. Je n'ai encore reçu que la lettre; les livres  
sont encore à venir. Si vous en savez des nouvelles vous m'obligerez  
de me les faire passer. J'aurais encore une faveur à vous demander  
c'est que, si l'occasion se présentait de m'acheter à bon marché  
quelques instruments vieux ou neufs mais bons, de physique, astronomie



chimie, surtout les principaux, tels que ceux qui regardent l'électricité  
&c - vous ayez l'obligeance de me les envoyer par une occasion  
ou voie sûre et je vous en tiendrai compte ainsi que des livres  
envoyés -

Il est question de faire venir auprès de moi le N. Père Navale  
dont la santé n'est pas des meilleures dans les montagnes rocheuses.  
j'ai le plaisir de voir souvent les N. P. Devos et Gely qui  
deservent la cure du Pueblo San José ancienne capitale de la Haute  
Californie, située à une lieue d'ici. Ces deux Pères y sont aimés et font  
le bien. Ils ont soin aussi d'un superbe & pensionnat des Sœurs  
de notre Dame les quelles comptent déjà près de 100 élèves pensionnaires.  
Le bel ordre de cette maison ainsi que sa prospérité fait l'admiration  
du pays - il fait aussi bien des jaloux. Voici à peu près, Mon  
cher Père, tout ce qui peut vous intéresser - Je laisse le reste à voir  
pour quand vous viendrez.

Veuillez bien vous rappeler dans vos bonnes prières  
votre très humble serviteur,